

le garage, 120 rue du bois, 50100 cherbourg-octeville



richard menant
blind dates

du 17 août au 6 septembre
vernissage le lundi 17 août à 18h

« Blind dates » pourrait se traduire très librement par 'rencontres fortuites' mais on perdrait alors le sens du mot 'blind' (aveugle) particulièrement important au sens figuré pour un photographe. « A date » est un rendez-vous qui donc ne pourrait être fortuit... Ce n'est pas facile la traduction... ou alors on pourrait aussi, comme le font tous les paresseux, adapter encore plus librement et parler de « hasard objectif » ou de « hasard et nécessité » ce qui semble très ampoulé. On va garder « blind dates » et laisser les adorateurs du français s'en émoouvoir.

« Blind dates » sont ces instants de rencontres fortuites mais très bien organisées par un deus ex machina qui accompagnerait avec bienveillance le photographe déambulateur. Des instants qui, au-delà d'un dialogue de signes ou de sourds, permettent à des images curieuses d'être enregistrées; images qui pourraient passer pour les fruits du hasard objectif cher à de nombreux photographes.

Rien n'est jamais vraiment prévu dans mes déambulations, seule une petite connaissance du pays me fait subodorer que des humains risquent de se trouver sur mon chemin et qu'il faudra une fois de plus faire confiance au vent qui me pousse et à la chance qui m'accompagne toujours en ces circonstances pour faire des images qui peuvent faire aller le quotidien au-delà de l'anecdote.

Pourtant on ne fréquente pas les camps de réfugiés birmans en Thaïlande, le parc Lénine à Hanoï le dimanche soir, les rues de Rangoon à la fin de l'après-midi, les villages perdus sur les rives de l'Irawaddy, la léproserie de Quy Nhon ou les rues de Saïgon au petit matin sans une arrière-pensée. On se dit que dans tous ces lieux curieux, un hominidé a quelques chances d'en rencontrer un autre et qu'ils auront des choses à se dire, à échanger. Et la plupart du temps cela arrive.

Avec un peu de chance on pourrait même peut-être faire une bonne photo....





Village de réfugiés birmans Mae Sot, Thaïlande

Village de réfugiés birmans Mae Sot, Thaïlande



Il est à peine dix heures quand nous parvenons à entrer dans ce camp de réfugiés birmans après que les militaires thaïs nous ont refoulés à l'entrée officielle. Un grillage distendu et des enfants portant des gerbes de paille de riz nous indiquent une entrée sauvage à l'écart des militaires.

Le village semble vide et pourtant nous savons qu'une bonne vingtaine de milliers de personnes, peut-être trente ou quarante, allez savoir... vivent là, en attente d'une solution au problème birman. Des gamins jouent sur une placette, une femme tire de l'eau du puits puis se met à se laver. Des cochons noirs grognent dans un coin. On nous regarde avec un peu de curiosité, comme si nous étions perdus. Le ciel est gris, il pourrait pleuvoir, une infinie tristesse flotte sur les maisons de bois.

Je fais quelques photos, les enfants ne sourient pas, ils ont cet air grave des grands-pères revenus de tout. Seule une femme fatiguée regarde l'objectif. Elle a trente ans et en paraît cinquante. On vieillit vite quand on est réfugié.

Village de réfugiés birmans , Thaïlande



Il est difficile à trouver ce village, comme presque tous les villages de réfugiés birmans sur la frontière est de la Thaïlande. Nous en avons d'abord trouvé un autre, celui que l'on signale par des pancartes indiquant le village des femmes-girafes . A l'arrivée, des bus de touristes en pagaille nous donnèrent l'impression d'être tombés dans un traquenard . C'était le cas. Un péage fort élevé, du genre Disneyworld chez les pauvres, résultat de l'exploitation des femmes aux colliers de cuivre par les tours operators locaux nous dissuada de poursuivre l'aventure programmée de visite du zoo humain. En cherchant un peu plus loin, un village trop difficile d'accès pour les bus de soixante places, au bout d'une route de terre interminable et boueuse, nous permit de découvrir des réfugiés de longue date, installés là par hasard, au terminus des fuites dans les bois. La vie n'est guère pire qu'ail-

leurs dans les marges des pays oubliés. Il était midi déjà, la chaleur était intense et le village anéanti de soleil. Les instits faisaient une pause autour de l'unique ordinateur de la salle des profs, la vendeuse de tissus dormait dans l'ombre de son échoppe.

J'aime les femmes qui dorment.



Village Karen Mae Sot, Thaïlande



Sang Khom, Thaïlande

Un village sur le Mékong, un fleuve paresseux dans les brumes du petit matin, des barques qui vont d'une rive à l'autre chargées de bouteilles de gaz, de poisson et de riz. C'est Sang Khom, un village paisible qui vit de commerce entre le Laos et la Thaïlande. Un commerce à sens unique, les laotiens n'ont rien à vendre sinon des cigarettes de contrebande. Les barrières douanières sont très discrètes et les trafiquants travaillent au grand jour, mais mollement. Sang Khom a du temps à revendre.

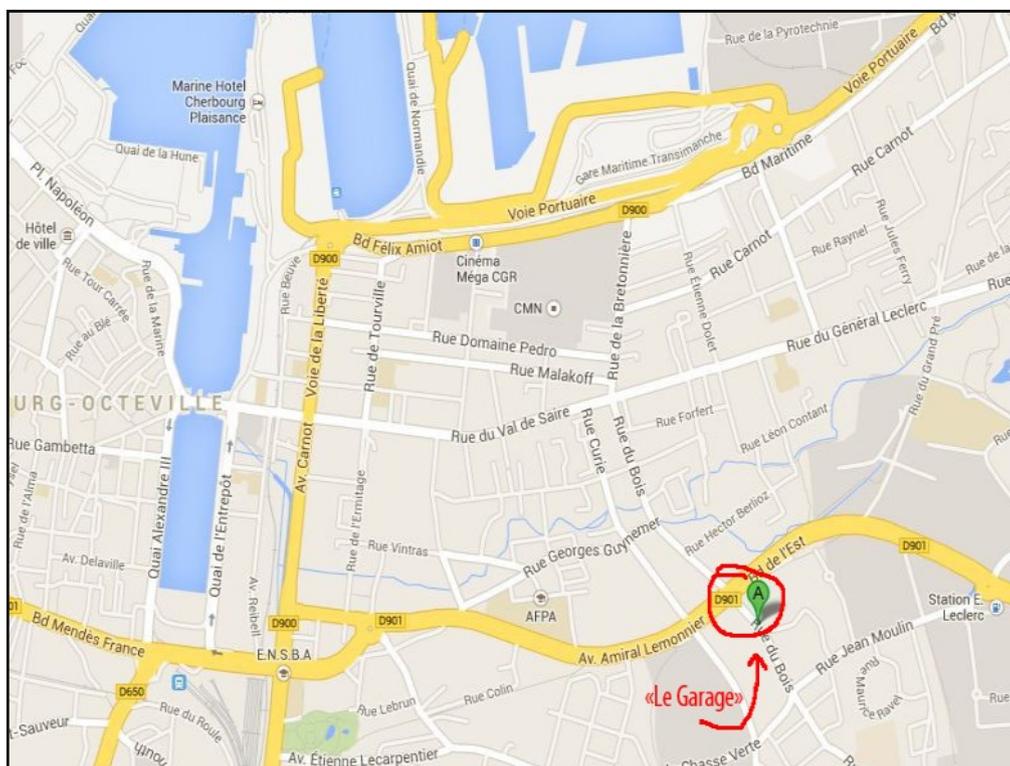
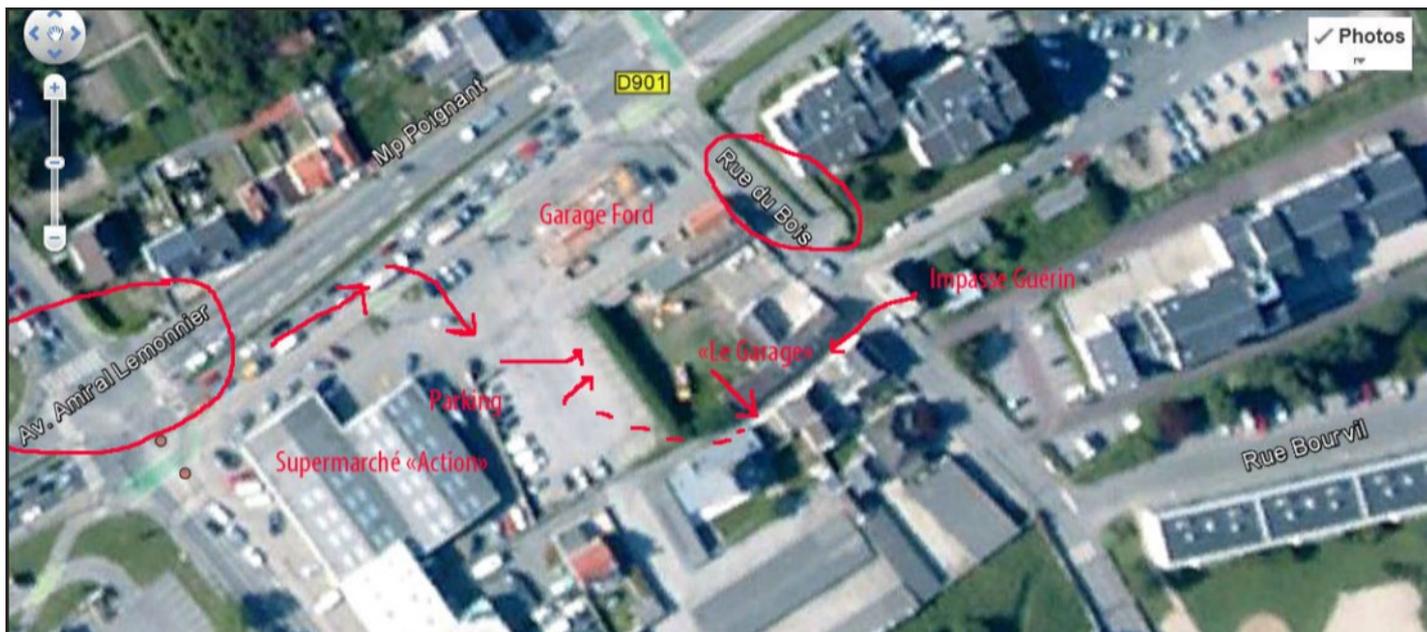
Dans le village les fenêtres ne ferment jamais quand elles existent, la télé est allumée en permanence pour des retransmissions sans fin de l'actualité économique d'un gouvernement occupé à se remplir les poches sans vergogne. La démocratie de l'argent règne sans problème et Bangkok se hérissé de barricades. Mais Bangkok c'est un autre pays. Ils ont des fenêtres et l'air conditionné.



Du 11 septembre au 4 octobre

Antoine Soubigou

Philippe Morel, très pris par son activité de sculpteur, a proposé d'exposer ses images du Maroc l'année prochaine et Antoine Soubigou a très gentiment accepté d'avancer une exposition prévue en 2016 aux dates réservées à Philippe...



La photo de Google est ancienne, le quartier a bien changé. Le plus pratique pour aller au « Garage » est de se garer sur le parking du nouveau magasin « Action » et d'aller à pied dans l'impasse Guérin, le « Garage » est au milieu de celle-ci. Sonnez et entrez... des images vous attendent. **L'atelier est ouvert les vendredi, samedi et dimanche de 14 à 18h ou sur rendez-vous au 02 33 43 60 52 ou par email:**

menant.richard@gmail.com